

# L'abbé Georges Crettol, 1912-1971

Autor(en): **Gautier, Léopold**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **66 (1971)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## † L'abbé Georges Crettol, 1912–1971

Georges Crettol, fils d'une famille nombreuse – quatre frères lui survivent – est né en juillet 1912 à Randogne, où il passa sa jeunesse, y compris les années où il était élève du Collège de Sion, ce qui l'obligeait à descendre à pied chaque matin à Sierre.

Ordonné prêtre en 1937, il eut deux ans la charge de la paroisse de Nax. Mais, en 1939, Maurice Troillet le fit nommer recteur de l'École cantonale d'agriculture de Châteauneuf. Pendant trente-deux années il déploya une activité exceptionnellement diverse et féconde, comme prêtre, comme pédagogue, comme agronome, comme musicien, comme défenseur éclairé des beautés naturelles et des beautés artistiques de son canton bien-aimé. Témoin clairvoyant de la grande mutation du Valais, il fut un guide pour son peuple, toujours sur la brèche, toujours porté par son patriotisme et par sa foi chrétienne.

Pendant vingt ans on entendit sa belle voix à la radio romande lors des émissions agricoles. Par la plume aussi, il exerça une action qui ne se limita pas à son canton, puisque, depuis une dizaine d'années, la Tribune de Lausanne a publié chaque dimanche un billet signé de lui.

Quand samedi dernier la nouvelle de sa mort s'est répandue, après la stupéfaction que cause la disparition inattendue d'un homme en pleine force, on sentit le voile de deuil s'étendre sur ce pays. L'unanimité d'un peuple – phénomène que les hommes d'aujourd'hui n'ont pas souvent l'occasion de ressentir – était évidente.

Devant la chapelle de St-Maurice-de-Laqués, au haut de cette Noble-Contrée, que le défunt a si tendrement aimée et qui était parée de toute la gloire d'un matin d'été, la foule nombreuse était là pour lui rendre hommage, magistrats, hommes politiques, ecclésiastiques, représentants des sociétés de chant, et les Grands-Bourgeois de cette fédération des cinq communes à laquelle le citoyen de Randogne était fier d'appartenir.

Le Heimatschutz a occupé dans la vie de l'abbé Crettol une place importante. Président de la section valaisanne depuis 1959, il avait déjà auparavant été l'organisateur de la vente de l'Ecu d'or dans son canton, recrutant des agents locaux avec une ténacité et un succès remarquables. Il est intervenu pour le sauvetage ou la restauration de nombreux édifices profanes ou sacrés (St-Laurent, l'église du monastère de Géronde, bien d'autres encore). Il avait particulièrement à cœur le sort du plus important de tous les châteaux valaisans, celui de Tourbillon, qui, laissé à l'abandon depuis l'incendie de 1788, allait doucement à sa ruine totale. C'est en 1963 que se constitua le comité Pro Tourbillon; ce fut l'abbé Crettol qui prit l'initiative de proposer Tourbillon pour la vente de l'Ecu d'or et pour le don de l'économie de 1965. Un grand effort commun des autorités communales, cantonales et fédérales auxquelles se joignit la Bourgeoisie de Sion, permit d'entreprendre les travaux de consolidation indispensables des murailles ainsi que la restauration de la chapelle.



En mai 1963, lors de l'assemblée générale de Lucerne, un culte œcuménique avait lieu devant la chapelle commémorative de la bataille de Sempach. Après le discours de l'ecclésiastique catholique et celui du pasteur protestant, on eut la surprise de voir monter à la tribune l'abbé Crettol qui, dans une improvisation non prévue au programme, éloquent et directe, donna une cohésion nouvelle à cette assistance de Romands et d'Alémaniques.

Il y a deux mois, à l'occasion de notre assemblée générale, l'abbé Crettol, devenu en 1968 vice-président de notre ligue suisse, recevait en Valais de très nombreux Confédérés. Dans notre revue, son article était intitulé *Bienvenue, amis confédérés*; et son discours d'accueil sur la terrasse de la Majorie avait cet accent de cordialité et de bonhomie qui lui gagnait les cœurs.

Le pouvoir qu'il avait de rapprocher les uns des autres les gens à qui il s'adressait, de créer l'harmonie, nous en avons eu une preuve nouvelle, ce même jour, sur la place de Saillon. Pendant l'heure de repos que nous y avons passée mêlés à la population du bourg, le verre de l'amitié méritait bien son nom.

Beaucoup de Confédérés ont été heureux d'apprendre que, après la messe célébrée à St-Maurice-de-Laqués par l'évêque de Sion, notre président Rollier avait rendu lui aussi hommage à notre cher abbé Crettol.

Léopold Gautier